Le baron d'Andlau et le prince de Metternich

Autor(en): **Chappuis, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **28 (1923)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685336

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le baron d'Andlau et le prince de Metternich

par

L. CHAPPUIS

juge d'appel, à Berne

La publication de la seconde partie des Mémoires de Guélat a attiré l'attention sur le baron d'Andlau qui fut, en 1814, pendant l'invasion du Jura par les armées des puissances alliées contre Napoléon Ier, gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle et des départements français limitrophes du Doubs, de la Haute-Saône, du Jura et des Vosges. Comment ce petit gentilhomme de la principauté épiscopale de Bâle a-t-il pu parvenir à cette haute situation ? Par ses qualités sans doute : Casimir Folletête qui a étudié les documents de cette époque dépeint le baron d'Andlau comme un administrateur émérite au caractère élevé ; mais il dut plutôt cette bonne fortune éphémère à sa parenté avec le Prince de Metternich, ce ministre d'Etat autrichien qui fut l'âme de la coalition contre l'empire napoléonien. Des historiens jurassiens ont déjà signalé ces liens de parenté et Mgr. Chèvre, dans son *Histoire de St-Ursanne*, a précisé en disant que le baron d'Andlau était le cousin du prince de Metternich. Le but de cette étude est de rechercher l'origine de cette parenté.

Les d'Andlau sont originaires d'Alsace : un membre de cette famille, Ernest-Frédéric d'Andlau né à Ensisheim le 27 mai 1627 fut nommé conseiller aulique du Prince-Evêque de Bâle et appelé au poste de Châtelain ou grand baillif de la ville et Seigneurie de Delémont. Son fils, Jean-Baptiste-Georges d'Andlau, né à Delémont le 29 décembre 1682, fut aussi conseiller du Prince-Evêque de Bâle et son maître d'hôtel ou grand maître à Porrentruy, puis son châtelain du bailliage de Birseck à Arlesheim. De son mariage avec Anne-Marie Truchsess de Wolhausen, naquirent entre autres enfants Eléonore et François-Charles d'Andlau.

Eléonore d'Andlau née à Arlesheim le 23 février 1717 (décédée le 13 décembre 1780 à Munzigen), épousa le 26 décembre 1734 Jean-Frédéric de Kageneck, seigneur de Munzingen, élevé à la dignité de comte en 1771 par l'empereur Joseph II. Leur fille Marie-Beatrix-Antoinette de Kageneck (née le

8 décembre 1754 à Fribourg en Brisgau et morte à Vienne le 23 novembre 1828) épousa le 9 janvier 1771, à Fribourg en Brisgau, le comte François-Georges-Charles-Joseph-Népomucène de Metternich, ministre d'Etat de la maison d'Autriche, créé prince à la suite des services éminents rendus à son pays ; il est né le 9 mars 1736 et mourut le 11 août 1818.

D'autre part, le baron François-Charles d'Andlau entra comme son père au service des princes-évêques de Bâle dès 1747. Nommé le 29 octobre 1755 conseiller aulique, il était en 1758 administrateur du bailliage d'Ajoie et fut appelé le 8 janvier 1763 aux fonctions de châtelain du bailliage de Birseck à Arlesheim où il mourut le 15 novembre 1792 au moment de l'écroulement du pouvoir temporel de son prince.

Il avait épousé le 21 août 1758, dans la chapelle du château de Cœuve, Balbine de Staal, née à Porrentruy le 1er avril 1736, et fille de Jean-François de Staal, grand-veneur du prince-évêque et de la baronne Marie-Jeanne Sigismonde de Gléresse. Leurs trois fils entrèrent dans le Régiment de l'Evêché de Bâle à la solde du roi de France. Voici leurs états de service d'après C. Folletête qui a écrit les fastes de ce régiment appelé successivement régiment d'Eptingen, de Schœnau, de Reinach d'après le nom de son colonel.

L'aîné, Simon-Jean-Baptiste d'Andlau, né à Porrentruy le 18 mars 1763, débuta à seize ans comme sous-lieutenant dans le régiment d'Alsace, passa en 1780 avec le même grade dans le régiment d'Eptingen, devint capitaine en 1781 et démissionna en 1791.

Le second, Philippe-Hartmann-Marie, né à Arlesheim, en 1764, entré en 1777 comme cadet dans le régiment d'Eptingen, fut promu sous-lieutenant en 1780 et lieutenant en 1789 ; il démissionna aussi le 21 août 1791.

Enfin le cadet, Conrad-Frédéric-Charles d'Andlau, né le 13 décembre 1766 à Arlesheim, entra comme soldat en 1780 dans le régiment d'Eptingen et il figure dans les rôles de 1786 avec le grade de sous-lieutenant.

Leur sœur, Laure d'Andlau, épousa en 1801 le baron Conrad de Billieux, né à Porrentruy le 11 novembre 1760, qui parvint au grade de lieutenant-colonel des Gardes Suisses et fut successivement commissaire-gouverneur des anciens Etats de l'Evêché de Bâle en 1814, membre du Petit Conseil de la ville et république de Berne en 1816, et grand baillif de Porrentruy en 1822 ; il mourut le 24 mai 1824.

Les trois fils d'Andlau et leur sœur Laure de Billieux étaient ainsi les cousins germains par alliance du comte, plus tard prince de Metternich.

Mais on peut se demander lequel de ces fils d'Andlau devint en 1814 gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle ; est-ce l'aîné, le capitaine Jean-Baptiste d'Andlau, né à Porrentruy en 1763, ou son frère cadet Conrad d'Andlau, né à Arlesheim en 1766 ?

Les pièces officielles, les lettres du gouverneur général d'Andlau publiées par C. Folletête dans son *Recueil sur les origines du Jura bernois*, portent comme signature d'Andlau ou le baron d'Andlau.

Les contemporains : l'avocat Guélat dans son *Journal*, Elsæsser dans l'*Histoire de mon temps*, Mgr. Bélet dans ses *Mémoires*, n'indiquent pas le prénom du Gouverneur général et se contentent de l'appeler le baron d'Andlau. La plupart des historiens jurassiens gardent la même réserve, ainsi Vautrey dans son *Histoire des Evêques de Bâle*, Chèvre dans son *Histoire de St-Ursanne*, l'abbé Daucourt, Virgile Rossel et même C. Folletête, dans l'avant propos de l'ouvrage que nous avons cité. Dans l'*Histoire de la réunion de l'ancien Evêché de Bâle au canton de Berne*, Quiquerez se borne à dire que le baron d'Andlau était né à Arlesheim.

Dans sa dissertation sur l'*Evêché de Bâle sous* le *Gouvernement général du baron d'Andlau*, etc. Arthur Beuchat croit que le gouverneur général fut le capitaine Jean-Baptiste d'Andlau et l'annotateur du *Journal de Guélat* s'est rallié à cette opinion ; tandis que le curé Constantin Schmidlin dans ses *Geschichtsblätter* (vol. I, page 95) et le doyen Sutterlin dans son *Heimatskunde des Dorfes und Pfarrei Arlesheim*, p. 55, sont d'avis que le gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle fut Conrad d'Andlau, le fils cadet du dernier châtelain du Birseck.

Le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* (v. I, page 328) dit aussi que c'était Conrad-Charles-Frédéric d'Andlau, mais il lui attribue l'année de naissance et les états de service de son frère aîné.

L'avocat Guélat nous mettra sur la voie de la solution de ce petit problème historique : il écrit sous la date du 3 août 1815 : le maire Arnoux et ses conseillers municipaux ont fait don de la bourgeoisie de Porrentruy à M. le Gouverneur d'Andlau qui désire être bernois poussé par des vues secrètes.

Cette décision fut déjà prise le 31 juillet d'après Xavier Kohler dans son étude sur le *Rétablissement de la bourgeoisie de Porrentruy*, publiée dans les *Actes* de la Société jurassienne d'émulation, années 1885-1888, page 130 et où il reproduit le discours qu'a prononcé à cette occasion le maire Arnoux. Je n'en donnerai ici qu'un passage : c'est, à ma connaissance, la seule protestation officielle qui se soit élevée contre le démembrement de notre pays. Après avoir rappelé les sentiments de profonde et respectueuse reconnaissance que tous les conseillers éprouvaient à l'égard de S. E. M. le baron d'Andlau-Birseck, pour avoir contribué à la réunion de leur petite patrie au louable canton de Berne, le maire de Porrentruy s'écriait :

« Cependant c'est avec douleur que par une disposition de la réso-
« lution du Congrès de Vienne, en date du 20 mars dernier, réglant le sort
« de l'Evêché de Bâle, je remarque qu'Arlesheim où notre généreux bien-
« faiteur a pris naissance, va se trouver détaché de la patrie par son incor-
« poration au canton de Bâle. Qui de nous toutefois pourrait n'être pas jaloux
« de conserver et de compter toujours Monseigneur le baron d'Andlau pour
« notre combourgeois ? Persuadé que votre désir de nous l'attacher à jamais
« par les liens les plus étroits, est unanime, j'ai l'honneur de vous proposer de
« de recevoir et reconnaître S. E. Monseigneur le baron d'Andlau-Birseck et

« ses descendants mâles, bourgeois de la ville de Porrentruy, de consigner ce « nom cher et respectable parmi ceux de nos combourgeois et comme témoi- « gnage de notre respectueuse gratitude et celle de nos concitoyens, de lui « offrir une lettre de bourgeoisie de la ville de Porrentruy. »

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité et le baron d'Andlau fut inscrit plus tard avec sa famille sur le Registre des bourgeois de Porrentruy.

Cette inscription est ainsi rédigée :

d'Andlau Conrad-Charles-Frédéric, né le 23 décembre 1766.
Epouse : Marie-Sophie de Stecknin, de Fribourg en Brisgau, née le 11 mars 1778.
Enfants : 1. François-Xavier-Charles-Jean-Népomucène, né le 6 octobre 1799.
2 Marie-Antoinette-Eléonore, née le 28 septembre 1800.
3. Henri-Bernard, né le 20 août 1802.
4. Françoise-Ferdinande-Marie-Béatrix, née le 6 mars 1815.

Le gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle était ainsi Conrad d'Andlau et non pas son frère Jean-Baptiste dont on n'a plus de nouvelles depuis sa sortie du régiment de Reinach.

Le registre des bourgeois de Porrentruy ne fournit pas d'autres renseignements sur la famille d'Andlau. Après avoir remis le 23 août 1815 l'administration de l'ancien Evêché au commissaire général Jean-Conrad de Escher, le baron d'Andlau se retira dans le grand duché de Bade où il reprit ses fonctions de ministre d'Etat ; il reçut en 1819 l'enregistrement à la noblesse de Bohême. Ni lui, ni sa famille ne se sont plus préocupés dans la suite de leurs droits de bourgeoisie de Porrentruy ; nos historiens jurassiens ont payé cette indifférence de retour : ils ignorent où et quand le baron d'Andlau a fini ses jours. *L'Oberbadisches Geschlechterbuch*, généralement si bien informé sur la généalogie de la noblesse du haut pays de Bade et où nous avons puisé nos renseignements sur la famille de Kageneck, ne fournit aucune indication sur la fin du baron d'Andlau.

Le baron d'Andlau avait conservé cependant certaines attaches au pays ; il était resté propriétaire de sa maison natale à Arlesheim, de l'Andlauerhof, que son père, le dernier châtelain du Birseck, avait achetée des héritiers d'un de ses prédécesseurs Gall-Joseph Münch de Münchenstein (+ 1768). D'après Sutterlin, le baron d'Andlau possédait encore en 1843 cet hôtel qui fut aliéné en 1845 et passa en 1847 dans la famille Alioth ; on peut supposer que le ci-devant gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle est décédé, presque octogénaire, entre ces deux dates 1843 et 1845.

NOTE. — Voici l'extrait de naissance du baron d'Andlau que M. le Curé Kully a eu l'obligeance de copier dans le registre des baptêmes d'Arlesheim.

Conradus-Fridericus-Carolus ab Andlau, natus et baptizatus die 23 Decembris 1766, filius Francisci Ant. Eusebii Caroli Gervasii ab Andlau, Praefectus in Birseck et Mariae Annae Balbinae de Staal à Sultz et Bubendorf. Patrinus : Joann. Bapt.-Conradus Hannibal Reich à Reichenstein ; Patrina : Maria-Sophie de Reutner, vidua L. B. de Neveu.